

Le regard sur le Christ : l'Évangile de la famille

Introduction :

Avant de nous présenter nous voudrions remercier chaleureusement son Excellence, Mgr Paglia ainsi que tout le Conseil Pontifical pour la Famille d'avoir organisé ce congrès qui, nous en sommes convaincus, portera beaucoup de fruits dans la préparation du prochain synode.

Nous nous appelons Olivier et Xristilla Roussy, nous sommes mariés depuis 20 ans et avons 7 enfants de 19 à 4 ans. Nous sommes coordinateurs internationaux d'Amour et Vérité. Au sein de la Communauté de l'Emmanuel, Amour et Vérité est la branche apostolique pour les couples et les familles. La Communauté de l'Emmanuel compte aujourd'hui environ 10 000 membres et est présente dans 56 pays et sur tous les continents.

Olivier a été policier pendant 15 ans puis directeur d'une école de formation et d'évangélisation. Xristilla, mère au foyer, a été responsable d'une aumônerie hospitalière au sein d'une structure qui accueillait essentiellement des personnes en fin de vie.

Nous avons été enseignants pendant 10 ans au sein d'Amour et Vérité et puis responsables de la pastorale internationale des jeunes de l'Emmanuel avant de recevoir ce service auprès des couples, des familles et de la vie.

Nous n'avons pas une grande expérience de Rome mais nous avons eu la grande chance et la joie de participer au synode sur la famille en octobre dernier. Cela a été pour nous un moteur très précieux pour la compréhension de la famille dans le monde d'aujourd'hui mais surtout la confirmation du souci de nos pasteurs pour leurs brebis, qu'ils cherchent sans cesse à faire cheminer vers le Seigneur.

Nous n'avons pas fait de grandes études théologiques sur la famille mais nous avons eu la chance de côtoyer les familles et des personnes du début de la vie jusqu'à leur naissance au ciel. Au regard de cela mais surtout de l'expérience que vit notre Communauté en mission dans le monde voilà ce qui nous anime aujourd'hui.

Présentation du fil rouge :

L'Eglise continue à prendre soin des couples et des familles : c'est ainsi qu'elle évangélise, qu'elle annonce la Bonne Nouvelle. Dans l'Amour et la Vérité, elle veut résolument développer une charité inventive.

Parce que les gens n'entendent plus, voire ne peuvent plus entendre le message de l'Eglise, nous sommes invités à :

1. Permettre une rencontre par un accueil fraternel et joyeux, sous et avec le regard du Christ ;

2. En proposant à chacun de marcher vers le Christ selon le pas qu'il peut franchir chaque jour afin d'accueillir le message de l'Église : Amour et Vérité se rencontrent ;
3. Et pour inventer de nouveaux chemins missionnaires.

I - Accueillir avec le regard du Christ et en posant le regard sur le Christ pour permettre la rencontre qui convertit et envoie en mission.

Lorsque la communauté de l'Emmanuel est née, il y a 40 ans, il y avait quelques étudiants autour de notre fondateur, Pierre Goursat. Ils voulaient vivre dans le monde sans être du monde, portés par la louange, l'adoration et la compassion. De ces trois grâces vécues quotidiennement découle naturellement le désir impérieux de l'évangélisation. Pour la communauté, l'évangélisation est la finalité d'une vie de prière, fortement vécue dans l'adoration du Saint Sacrement et animée par le feu de l'Esprit Saint.

Puis, certains de ces étudiants ont répondu à une vocation sacerdotale, alors que les autres se mariaient. S'est posée alors aux familles la question de vivre dans le monde, avec son lot d'épreuves et de joies, mais avec le Christ et toujours dans l'enseignement de l'Église. Comment vivre l'alliance sacramentelle de leur mariage chaque jour et très concrètement, comment la faire grandir et comment vivre le chemin de sainteté proposé par *Lumen Gentium* ? **Autrement dit pour ces familles, comment être et vivre en Eglises domestiques ?** Cela a donné naissance à Amour et Vérité : du psaume 84 « Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent ». Vivre dans l'amour et la vérité, tel que nous l'enseigne l'Église, notre vie quotidienne d'époux, d'épouse mais aussi comme enfant, adolescent.

Des cycles de 3 weekends ont d'abord été organisés pour parler aux couples de la communication, du sacrement de mariage, des méthodes naturelles de régulation des naissances, de l'éducation, etc. Des formations pour découvrir comment prier chaque jour ensemble et faire de petits pas supplémentaires pour avancer vers Dieu, personnellement et en famille. Quelle joie d'entendre que prier en famille renforce les liens d'amour entre les membres de la famille ! C'est ce qui est au fond du cœur de chaque mère !

Puis ces couples se sont dit qu'il était dommage de ne pas partager cette bonne nouvelle aux couples qui les entouraient, chrétiens ou non chrétiens. Mais aussi parce que les couples qu'ils rencontraient autour d'eux partageaient les mêmes besoins ou difficultés.

Ce qui est proposé aux couples et aux familles est double :

- 1) Vous avez le désir d'une vie de couple durable et heureuse ? Nous vous proposons des outils concrets, simples et qui peuvent être applicables par tous, à la mesure de chacun, en tendant vers ce que propose l'Église comme chemin de bonheur pour les familles.
- 2) Mais avant de recevoir cela, nous souhaitons vous accueillir et vous proposer une rencontre avec le Christ. Très simplement.

1. Accueillir avec le regard du Christ

- a. Toutes les propositions d'Amour et Vérité (soirées, parcours, forums, cycles de plusieurs week-end, etc) souhaitent en premier lieu accueillir :
- b. Chaque rencontre débute par un temps de louange. Nous proposons souvent au cours de l'activité un temps d'adoration. Parfois cela paraît fou de proposer à des personnes qui n'ont pas reçu de sacrement depuis leur baptême de chanter la louange et de se poser devant Jésus exposé. Nous le vivons simplement, les personnes se laissent faire lorsqu'elles le peuvent et puis le Seigneur fait le reste.
- c. Après cet accueil et la prière de louange, nous prenons un temps de parole proposant une formation humaine, spirituelle, missionnaire à la lumière de l'enseignement de l'Eglise. Ce sont des propos simples et accessibles, présentés avec des outils accessibles, que chacun peut mettre en place et présentés par des personnes qui vivent dans le monde et qui connaissent bien les difficultés et les joies quotidiennes des familles car ils les vivent aussi.
Ce sont des témoins authentiques qui essaient de parler de la façon la plus audible et simple possible. Le Christ et la joie de la famille est pour tous. Nous témoignons beaucoup, nous donnons des exemples de vie, d'histoires vécues par d'autres car nous avons constaté que c'est un moyen d'encourager et de donner une espérance à beaucoup. Rien n'est impossible à Dieu.
- d. Ensuite vient un temps de partage, en petits groupes, en couple ou entre jeunes s'il s'agit de sessions pour les adolescents. Les gens qui participent à ces temps témoignent que l'expression et le partage des différences, des expériences, des limites font grandir et participent à s'édifier mutuellement.
- e. Bien sûr selon les formules, sont proposés les sacrements : réconciliation, eucharistie.
- f. Et puis vient très souvent un temps d'accueil autour d'une boisson, d'un repas.

Ces propositions sont des lieux où on s'accueille de façon fraternelle. Tout comme dans une communauté paroissiale, ces temps créent des liens entre les personnes. Quelles que soient les propositions : familles, couples, jeunes, personnes seules, personnes de la rue, missions dans les banlieues, nous parlons de Dieu et nous allons à la rencontre des personnes de façon conviviale, en général autour d'un repas ou d'un buffet apporté par chacun. Nous nous sommes rendu compte que rencontrer Dieu passe à 99% par la rencontre avec une personne précédemment. Ex : 80% des familles qui viennent aux sessions d'été pour les familles à Paray le Monial sont venues parce que quelqu'un les y a invité ou leur en a parlé. Pour les sessions de 3 weekends pour couples très rares sont ceux qui viennent après avoir lu une petite annonce.

La rencontre des personnes permet d'avancer, de ne pas se décourager, de se soutenir les uns les autres. La rencontre des baptisés permet d'aller plus loin pour s'encourager sur le chemin de la sainteté.

Nous essayons d'accueillir avec amour, bienveillance en essayant de regarder chacun avec les yeux du Christ. Cela ne peut se faire qu'en passant du temps avec lui et avec la Vierge

Marie. Pour porter ce regard du Christ, il faut le recevoir de lui. C'est pourquoi l'adoration prend une grande place dans notre vie et nos engagements missionnaires.

2. Permettre la rencontre avec le Christ à travers la sainteté de la famille

Avant de découvrir et comprendre la beauté de la Vérité il faut être accueilli, aimé. Comme la samaritaine qui, au bord du puits a rencontré Jésus qui ne l'a pas jugé. Il s'est fait le pauvre de de cette femme en lui demandant de l'eau alors qu'elle est samaritaine et lui, juif. Et pourtant il est Dieu et elle pourrait être appelée aujourd'hui polyandre (une femme qui a plusieurs maris). Mais Jésus pose d'abord un regard d'amour sur elle ; c'est ce qui fait qu'elle ouvre son cœur à sa parole et accepte la vérité.

Se sentir aimé et accueilli avec ce qu'on porte de blessure, de disharmonie, de désunité, permet de pouvoir aller plus loin.

Cette rencontre avec le Christ que nous proposons est source vie ; elle donne alors avec une joie forte, un sens dans la vie de ces personnes. L'espérance prend place et grandit dans le cœur de celle-ci.

Nous ne marchons pas seuls sur la voie de la sainteté. La famille est le lieu de cette expérimentation, la communauté chrétienne aussi.

Ce qui touchera le monde d'aujourd'hui c'est l'authenticité de la relation de la famille au Christ, de sa vie de prière. Par exemple : simplement lorsque nous bénissons la table au début du repas et que nous remercions Dieu pour ce repas et les invités qui sont là. Ce sont de tous petits actes qui touchent celui qui est invité. L'évangélisation du monde commence là.

Ce qui touchera le monde d'aujourd'hui c'est l'authenticité de notre mode de relation entre familles chrétiennes, pas comme un club de personnes qui font la leçon et qui se placent au-dessus du monde (ou qui se recroquevillent sur elles-mêmes, dans une sorte de tour d'ivoire, par peur du monde) mais comme des familles humbles et heureuses qui veulent partager ce qu'elles ont la joie de recevoir et de vivre.

Exemple : ce couple rwandais qui avait suivi un cycle de weekends. Ce qu'ils avaient reçu et vécu avaient changé leurs rapports. Si bien qu'après ce temps leurs voisins avaient remarqué que dans la rue ils marchaient côte à côte. Certains les ont interrogés sans doute puisqu'ainsi ils ont évangélisé tout leur quartier.

La bonne nouvelle c'est qu'une famille n'a pas besoin d'être parfaite pour évangéliser. Il y a des milliers de façon d'évangéliser, et c'est possible pour toutes les familles dans toutes les cultures ! La famille c'est international, c'est l'appel profond et naturel de l'homme avant toute autre vocation. Dans *Familiaris consorsio* §11 « *En créant l'humanité de l'homme et de la femme à son image et en la conservant continuellement dans l'être, Dieu inscrit en elle la vocation, et donc la capacité et la responsabilité correspondantes, à l'amour et à la communion*(22). *L'amour est donc la vocation fondamentale et innée de tout être humain.* » Demandons à n'importe quelle jeune fille dans le monde quel est son désir profond : avoir un compagnon ou un mari, une union qui dure toute une vie et avoir des enfants. Même dans les films les plus catastrophiques qui parlent de l'avenir de l'humanité il y a une histoire

d'amour. Même les femmes qui font passer leur carrière avant tout, ont un jour le désir d'une union durable et belle fait jour, le désir de porter un enfant et de l'aimer à deux. Pourquoi le sujet de la famille fait couler autant d'encre aujourd'hui ? Parce qu'il est inscrit dans le cœur de chacun et que la famille telle que l'a voulue Dieu pour nous est attaquée, remise en question.

La vie de couple n'est pas une simple association de baptisés en recherche de sa sainteté personnelle. Elle correspond beaucoup plus profondément à une réponse à l'appel à être dans le monde des témoins vivants de cette unité, de cette complémentarité qui trouve sa source dans la communion Trinitaire. C'est un témoignage d'espérance, de futur, de vie...même dans une culture de mort.

Alors comment faire ? Parce que ce n'est pas simple ! Comment entraîner les couples, les familles dans ce mouvement de feu et cette force spirituelle ?

Il faut des couples chrétiens solides, missionnaires, profondément ancrés dans la foi (racines) pour donner envie de vivre la famille, en assurer la pérennité et la stabilité. Chrétien solide ne veut pas dire parfait, très fort. Cela signifie vivre en essayant de suivre l'Évangile de notre mieux, avec confiance en l'Église, en étant ballotés aussi par le monde dans lequel on se trouve et avec sa propre histoire. Un témoin parfait, trop sûr de lui et sans épreuve n'est pas crédible. On accueille les petits oui accessibles qui ont changé une vie : c'est cela qui touche.

Exemple : un couple de personnes âgées a témoigné cet été lors d'une session pour les familles à Paray : lui s'était fâché avec sa sœur de nombreuses années auparavant. Il avait vécu une trahison qui l'avait beaucoup blessé. Il n'avait jamais pardonné, il s'était marié et la vie avait continué avec cette blessure au cœur. Il était maintenant grand père et sa sœur aussi grand-mère. Sa femme et lui ont suivi durant l'année un cycle de 3 weekend pour couples et petit à petit la question du pardon à donner s'est faite plus forte si bien que rien que de se dire « je vais aller lui demander pardon et me réconcilier » le soulageait d'un poids.

Alors sa femme a pris la parole et a dit à toutes les personnes présentes : « priez pour que mon mari aille jusqu'au bout, qu'il ne se décourage pas ». Voilà ce qu'a apporté un cycle de 3 weekends à ces personnes qui étaient juste venues prendre soin de leur couple. La Vérité et l'amour, la réconciliation.

C'est tout simple, c'est petit et pourtant cela peut changer le monde. Ce qui compte c'est l'amour dont on vit et qu'on essaie de transmettre et de vivre au quotidien entre nous et avec les autres. Plus on aime, plus on se donne. Plus on se donne, plus on se décentre de soi-même et plus on trouve aussi sa joie et son identité, c'est-à-dire la liberté.

Saint Jean Paul II : L'homme « *ne peut pleinement se trouver que par le don désintéressé de lui-même* » Concile VII (25). Dans sa lettre aux familles Saint JP II nous rappelle que « *L'amour amène l'homme à se réaliser par le don désintéressé de lui-même. Aimer signifie donner et recevoir ce qu'on ne peut ni acquérir ni vendre, mais seulement accorder librement et mutuellement.* »

Pour cela, il faut prendre soin des couples chrétiens en les incitant à :

- Faire grandir le capital charité : osons la charité ! Osons ne pas dire de mal, accueillir l'autre avec ses limites, aimer sans comparer, donner gratuitement et recevoir gratuitement, accepter d'être le pauvre de l'autre aussi ! Être charitable c'est être libre !
- Etre des adorateurs brûlants de charité en contemplant et écoutant de la parole de Dieu
- Aimer leur prochain concrètement - Don radical à la radicalité de l'Amour
- Oser ce que nous demande notre Pape François : arrêter de faire toujours la même chose et sortir aux périphéries, oser la créativité !
- Oser se poser la question : qu'est ce que le Seigneur veut pour notre couple, là où nous sommes ?

II - Proposer à chacun de marcher vers le Christ selon le pas qu'il peut franchir chaque jour

1. Accompagner chacun pas à pas

Accompagner les personnes sur le chemin du Seigneur ne peut se limiter à un accueil joyeux et festif.

Avec audace et charité, nous sommes invités à proposer à chacun de marcher vers le Christ. Et ainsi de vivre une rencontre profonde, une conversion qui va changer une vie et va envoyer en mission.

Toutefois, nous voyons bien que nous ne pouvons pas créer un cadre, un moule, dans lequel tout le monde entrerait pour marcher sur un même chemin qui conduit à cette conversion missionnaire, à la sainteté. Chacun arrive avec un fardeau plus ou moins lourd. Certains sont fermés ou ont peur, d'autres sont devenus sourds et d'autres enfin sont trop faibles.

Il nous faut dès lors accueillir la loi pastorale de la gradualité afin de permettre ce cheminement selon le pas que chacun peut franchir chaque jour.

Relatio n° 29 : « la vérité s'incarne dans la fragilité humaine non pour la condamner mais pour la sauver »

Cf. Jn 3,16-17 : Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

Le regard du Christ réhabilite mais ne condamne pas. Il dit la Vérité et envoie ensuite en mission.

Exemple : accompagnement des personnes divorcées-remariées

Lorsque nous accompagnons par exemple les personnes divorcées et remariées, il est nécessaire que nous soyons très délicats. En expliquant la vérité de la rupture d'une alliance avec Dieu, car le mariage sacramentel est indissoluble, et en mettant beaucoup d'amour

dans notre accueil, alors seulement ces couples très blessés peuvent commencer un chemin. Mais il faut du temps.

Lors des parcours proposés aux chrétiens divorcés-remariés, cela passe par une démarche de remise de leur relation consacrée par Dieu dans le mariage. En les amenant à une réflexion sur leur vie future.

Ces parcours proposent aussi une liturgie avec des gestes forts : lavement des pieds, déposer le nom de son conjoint et de son premier époux devant le Saint Sacrement.

Ex : témoignage de Marie et Romain

Exemple : témoignage d'une participante : « *Mettre le nom de Dominique et de son épouse devant le Seigneur, c'est d'abord accueillir la vérité et ça dérange toujours un peu. Mais c'est la vérité. Ce couple existe et je mesure ce qu'est l'amour. Aimer c'est ça.* »

Parfois des personnes n'arrivent pas à faire cette démarche devant Jésus ou à se laisser laver les pieds par le prêtre... ce signe d'amour de l'Église envers elle est trop fort. Il faut parfois du temps, ce n'est pas grave, on laisse aller la personne ou le couple à sa mesure.

C'est la pédagogie de la miséricorde. C'est la pédagogie du Cœur de Jésus qui souffre de ne pas être assez aimé, qui implore ses enfants de lui donner à boire, qui attend et qui laisse venir à lui.

Il nous faut certainement aussi accueillir certaines formes « imparfaites » de vie, d'engagement. Il faut savoir les reconnaître spirituellement, en voir leur valeur humaine et les considérer comme des points d'appui pour aider la personne à progresser vers la plénitude du mariage sacramentel, si ce progrès est possible. Ce que veulent deux personnes qui ne s'engagent que par un mariage civil, le bien souvent caché qu'elles reconnaissent à peine, qu'elles recherchent pourtant dans cette union, c'est ce bien qui peut-être un tremplin pour progresser.

Exemple : école de vie conjugale (un long parcours animé par un prêtre et des couples accompagnateurs : 11 soirées, un week-end à l'extérieur et un dimanche en paroisse, soit près de 4 mois d'accompagnement hebdomadaire que chaque couple s'engage à suivre, fidèlement)

L'EVC (Paris) s'adresse à tous les couples, ayant ou non le désir du mariage, avec une seule condition : qu'ils ne soient pas encore mariés religieusement. Ils souhaitent, pour un bon nombre, réfléchir à leur amour, à sa pérennité et à la manière de le construire et de le faire fructifier.

Les couples accueillis sont pour la plupart concubins (comme plus de 90% des fiancés aujourd'hui en France) ; et moins de la moitié ont un vrai projet de mariage en arrivant.

Cette école les resitue dans une espérance de l'engagement. On parle parfois d'une « génération déprimée » qui a besoin d'espérer, y compris sur notre humanité. Un jeune homme suivant cette école témoignait qu'aucun couple dans sa famille n'avait tenu et qu'il venait chez nous pour retrouver cette espérance : « *suis-je enfermé dans cette spirale*

divorcialiste ? » ; « suis-je condamné à divorcer moi aussi ou peut-on m'aider à retrouver confiance ? » En ce sens, il y a une vraie demande pastorale, oui, mais en amont de la « simple » préparation au mariage.

L'EVC est d'abord un parcours de discernement : non seulement, on fait le point sur la connaissance théorique du mariage (dimension intellectuelle : *c'est quoi se marier ? c'est quoi se marier à l'église ?*), mais les jeunes peuvent aussi discerner si l'engagement peut tenir et tenir avec le conjoint donné (dimension humaine). Dans les nullités de mariage, ce n'est pas la question théorique du mariage qui se pose ; mais « *pourquoi ce mariage, entre X et Y, n'a pas fonctionné ...* ».

Beaucoup témoignent combien cela les a aidés : certains n'étaient prêts à se marier tout de suite et ont reporté un éventuel projet pour entrer dans un chemin d'accompagnement précis qui leur permettra plus tard de s'orienter vers le mariage ; d'autres ont compris qu'ils ne devaient pas se marier ensemble et arrêtent leur relation. Et plus positivement bien sûr, beaucoup de couples qui arrivent en simples concubins réalisent que l'engagement est possible et qu'ils ont les capacités de tenir. Ils en ressortent avec des capacités renouvelées ou guéries. Ils retrouvent une certaine espérance quant à l'engagement. N'est-ce pas cela le but profond d'un véritable accompagnement vers le mariage ?

2. Accompagner dans le temps de Dieu

Il faut éduquer ou « rééduquer » les jeunes couples à être « en relation » conjugale ; et cela n'est possible qu'à travers un cheminement qui prend du temps, surtout si l'on veut mettre cette relation sous le regard de Dieu.

Leur proposer de « durer » en Église nous est apparu un chemin indispensable pour qu'ils la voient vivre à travers les animateurs des parcours, écoles, rencontres et leur participation à des célébrations dans la paroisse : l'accompagnement dans la vie conjugale et la préparation au mariage doivent ainsi être un lieu de maturation : 3 ou 4 soirs ne suffisent plus ni à « faire connaissance », ni à conduire dans une vraie proximité qui permettra des échanges en profondeur et en vérité, des confidences aussi, sur leur vécu, ni enfin à donner le contenu nécessaire à une préparation au mariage qui répondent aux véritables enjeux d'aujourd'hui et de demain, pour accueillir aussi la grâce que Dieu veut leur faire. La nécessité d'avoir des familles solides pour répondre aux défis de l'Église et de la société n'est pas seulement une possibilité, mais une nécessité.

3. Se soutenir dans la vie fraternelle pour vivre la sainteté

La famille est appelée à la sainteté parce que nous sommes tous appelés à la sainteté (Lumen gentium). Mais la sainteté, bien que nous en ayons le désir, peut nous paraître inaccessible, trop difficile à atteindre, à vivre. On peut même reprocher à certains, à l'Église, et parfois à Dieu, de « mettre la barre trop haut ». Une fidélité trop difficile à vivre avec les tentations du monde contemporain, des engagements trop exigeants, que l'on ne pourrait plus prendre, etc.

Il n'y a rien de compliqué dans la sainteté que propose L'Eglise. Elle propose une sainteté simple, joyeuse à la portée de tous et avec une grande exigence : l'amour dans la vérité.

C'est ce que nous proposons aussi aux couples et familles que nous accueillons ! Une vie de prière et d'adoration pour les hommes dans le monde, là où ils sont, compatible avec leur travail, avec leur vie familiale. Même si c'est un combat !

Saint-François-de-Sales nous montre le chemin d'une vie chrétienne : une vie d'union à Dieu au quotidien. Son secret pour parvenir à la sainteté est de vivre, chaque instant en présence de Dieu. Nous sommes appelés à demeurer dans l'adoration et la prière dans toutes nos actions. « *Restez toujours joyeux et priez sans cesse... C'est la volonté de Dieu sur vous dans le Christ.* » 1 Thess.5(16,18).

S'il y a bien une sainteté spécifique au couple, à la famille, elle est très certainement à recevoir les-uns par les autres (au sein de chaque famille, mais aussi entre les familles).

Que veut dire « saints les uns par les autres » ? Nous sommes portés les uns par les autres : C'est là un point clef.

Pour faire grandir cette sainteté entre nous, nous sommes invités à :

Reconnaître la sainteté chez l'autre : si nous voulons accueillir le don de Dieu, il faut d'abord le reconnaître chez l'autre.

Demandons à l'Esprit Saint de nous montrer la beauté de la sainteté des membres de la famille, des autres familles.

Osons changer notre regard qui souvent ne regarde que ce qui va mal.

Quelle joie de voir le don de soi, la disponibilité de tant de familles qui s'investissent dans des missions apostoliques, des services d'Eglise, des associations qui portent les valeurs de l'Eglise dans la société etc.

Exemples : les associations familiales qui portent les valeurs de la familles dans le monde politique ou économique (en France il y a les AFC...), dans le monde entier il y a aussi les Equipes Notre Dame, qui portent les couples et les familles, les familles entières qui soutiennent leurs prêtres en aidant à la liturgie ou aux tâches paroissiales avec tant de générosité (servants d'autel, animateurs liturgiques, comptables pour la paroisse, et les grand-mères qui font des gâteaux ou des tricots pour les œuvres de la paroisse, tout serait à dire et valoriser !), les œuvres caritatives dans lesquelles s'investissent les mères de famille, les personnes âgées et les scouts...etc.

Quelle joie de voir l'humilité des couples dans les petits services totalement indispensables pendant les sessions, forums, etc...(vaisselle pour 5000 personnes, cuisine, ménage etc..)

Quelle joie de voir la fidélité des couples dans l'adoration

Mais ce n'est possible, que si nous ne sommes pas seuls. Les familles, les couples, laïcs avec prêtres, doivent se soutenir dans leur vie de prière, leur vie quotidienne concrète, leur fidélité, leur engagement dans le sacrement de mariage.

Les non-croyants attendent les couples chrétiens sur cela. C'est pour cela que si nous sommes invités à un nouvel engagement à vivre la communion entre les familles chrétiennes, nous devons aussi la faire grandir entre les familles et les prêtres. Cette communion des états de vie est un bien précieux. C'est vraiment le déploiement de la grâce du Concile Vatican II qui est en jeu.

Le Concile Vatican II, présente ainsi l'Église comme le Peuple de Dieu, rassemblant l'ensemble des fidèles du Christ. Ce Concile nous enseigne ainsi que les hommes ne reçoivent pas la sanctification séparément, hors de tout *lien mutuel*.

« *Le sacerdoce commun des baptisés et le sacerdoce ministériel... participent de l'unique sacerdoce du Christ* » nous dit le Concile Vatican II dans *Lumen Gentium*, 10.

La communion missionnaire entre prêtres et laïcs est aujourd'hui encore extrêmement originale mais elle est prophétique. Elle est aussi source de vocation parce qu'elle donnera envie, elle donnera des exemples de prêtres qui sont soutenus, joyeux de vivre leur sacerdoce.

Exemple : présence pendant de longues années d'un ami prêtre à la maison (repas, messe, temps de prière, film, discussion avec les enfants, temps de vacances partagés, influence sur la vie familiale, accueil de la question de la vocation, etc).

Exemple : retour sur l'EVC : les couples sont accompagnés par des couples animateurs (en fonction du nombre de couples accueillis) et par un prêtre. Ils sont tous présents chaque soirée : c'est un choix pastoral. Pour faire place à la nécessaire communion des états de vie, si chère à Vatican II, il n'est plus juste que les couples s'occupent de former à la dimension « naturelle » du mariage et que les prêtres se chargent uniquement de l'aspect rituel ou spirituel, comme si cette dichotomie exprimait la réalité du mariage chrétien. C'est ensemble qu'ils doivent annoncer la beauté du mariage

4. Pour aider à vivre la beauté de l'enseignement de l'Église sur la famille

Nous l'avons dit, nous souhaitons accueillir toutes les personnes quelles que soient leur histoire ou leur culture (des familles chrétiennes, mais aussi des couples loin de l'Église, souvent non-mariés (ni civilement ni religieusement), des parents seuls, des divorcés-remariés,...). L'Esprit Saint les place sur notre route afin que nous les aimions et que fassions chemin ensemble.

Mais ces personnes ne pourront recevoir l'enseignement de l'Église que si elles se sentent d'abord écoutées et rejointes dans leur quotidien. Ensuite seulement, nous pourrons leur offrir des moyens concrets de cheminer.

Elles pourront alors faire l'expérience qu'il est possible de vivre et proposer l'enseignement de l'Église, d'allier l'amour et la vérité sans renoncer ni à l'un, ni à l'autre.

Exemple :

Graciella a 70 ans, elle a eu deux enfants d'une première union et vit avec Roberto depuis 40 ans dans un pays d'Amérique Latine. Ils ont eu une fille ensemble. Ils vivent très simplement,

ayant juste de quoi vivre grâce au travail de Roberto qui vend des fruits et légumes sur le marché. Ils sont mariés depuis 20 ans. Ils se sont mariés grâce à Amour et Vérité. Graciella a rendu grâce à Dieu d'avoir rencontré la communauté et avoir suivi un cycle A&V. Après avoir suivi ce cycle qui a changé sa vie, elle a voulu à son tour servir dans A&V pour redonner ce qu'elle avait reçu. Mais Graciella ne sait pas lire. Ses origines pauvres et son illettrisme l'empêchent d'avoir confiance en elle. Elle ne pouvait dès lors pas donner des enseignements à d'autres couples. Des membres de la cité lui proposent toutefois de donner son témoignage. Ce qu'elle dit touche les couples et surtout les couples très blessés par l'adultère, l'infidélité, la violence sexuelle, l'alcoolisme de l'un des deux conjoints. Peu à peu, Graciella et Roberto (Roberto a longtemps été alcoolique) rencontrent de nombreux couples qui se confient à eux. La communauté leur propose d'animer une petite fraternité de couples très pauvres et blessés qui ont suivi le cycle initial A&V. Graciella et Robert les reçoivent chez eux tous les 15 jours. Ils prient en chantant la louange, partagent la Parole de Dieu et partagent comment cette Parole agit dans leur vie. Pas de conseils. Ecoute et bienveillance dans un climat de prière et de vie fraternelle. Des couples ont changé leur vie à partir de ces rencontres, en écoutant la Parole de Dieu. Certains, écoutant "Ceci est mon corps, ceci est mon sang" ont compris qu'ils ne pouvaient pas communier parce qu'ils n'étaient pas en vérité avec eux-mêmes. Ils ont décidé de changer de vie, de devenir fidèles, de se marier. Graciella a découvert que le Seigneur l'appelait à exercer un charisme auprès des couples pauvres et blessés, en prenant soin d'eux alors qu'elle ne sait pas lire.

En effet, la finalité de la rencontre, de l'accueil, c'est de permettre à une personne de vivre une conversion : se laisser aimer par le Christ en accueillant sa loi. Une loi où se rencontrent Amour et Vérité. Voilà le chemin beau et exigeant que propose l'Eglise. N'ayons pas peur de le proposer, d'en témoigner.

III - Pour inventer de nouveaux chemins missionnaires

A la suite du synode nous comprenons plusieurs choses :

Aider les couples à se parler, à transmettre la foi, à prier personnellement, en couple et en famille, à vivre et aimer la famille telle que Dieu l'a créée c'est bien et il faut continuer, mais nous devons aller plus loin pour rejoindre les familles et leurs questions :

- Nous devons maintenant retourner aux bases de ce qu'est l'Homme. Face à l'avancée de la théorie du Gender, de la pression des lobbies homosexuels et de certaines organisations internationales qui luttent contre la vie il nous faut réexpliquer l'homme dans le plan de Dieu.

Qui est l'Homme ? Qu'est-ce qu'un homme et qu'est-ce qu'une femme ? Quelle est leur vocation propre ? Pourquoi Dieu a-t-il voulu cela ainsi et pourquoi notre bonheur dépend du sens que nous mettrons dans ces questions ?

Il ne suffit pas de donner un sens à notre vie pour être heureux, car dans le monde contemporain beaucoup donnent un sens à la vie qui conduit à la désespérance, à la solitude, à la haine, à la peur, à l'indifférence et souvent au suicide.

Exemple : consommation, éloignement de la nature ou bien l'écologie comme étant une suite de principes sans fond ni but si ce n'est une sorte de survie, le dieu

écologie, « la liberté sexuelle » (je fais ce que je veux, mes fantasmes les plus viles sont à expérimenter, je joue avec la sexualité, toute expérience est bonne à vivre), le relativisme, etc

- Développer la connaissance de la Théologie du corps enseignée par Saint JPII- cette théologie est prophétique parce qu'elle montre pleinement la sainteté de la relation conjugale intime, sa beauté. L'homme aujourd'hui a perdu la notion de son corps comme étant sacré, un objet, de joie, de don, de sainteté. Aujourd'hui, dans la culture occidentale, le corps est devenu au mieux objet de communication, de plaisir, sinon, de jeux, de déviances, d'esclavage, d'addictions voire de crime. Cette théologie est à rendre accessible et à diffuser. Nous désirons la diffuser dans toutes les branches de notre pastorale.
- Nous n'avons jamais aussi bien compris ce qu'est la famille grâce aux papes successifs, de Saint Jean-Paul II à François, qui ont étudié, publié, exhorté les familles. Pourtant l'écart entre la réalité de la vie des couples et des familles du monde entier et la joie de l'évangile de la famille proposé par l'Eglise est immense. L'Enseignement de l'Eglise n'a jamais été aussi mal connu. Pour quelles raisons ? Nous apercevons quelques-unes des raisons aujourd'hui et espérons, grâce à ce congrès mais aussi au cheminement que les catholiques font depuis le synode d'octobre dernier jusqu'au prochain, en découvrir d'autres et trouver aussi des clefs supplémentaires à cette transmission.

Comment, quelles clefs pour cette transmission ?

- Essayons d'avoir en toute circonstance un langage simple et concret. Pour cela notre Pape François nous donne déjà l'exemple et c'est formidable. Nous ne pouvons pas rejoindre tout le monde avec un langage intellectuel, avec des mots savants, des notions philosophiques abstraites et dont seuls les érudits ont l'interprétation.
- Les pères synodaux l'ont dit unanimement : Le témoignage authentique des familles qui suivent l'évangile est le meilleur outil de transmission.
- Rendre les familles missionnaires (et donc créatives) dans ce qui meut aujourd'hui l'homme (en occident par ex l'écologie, la solidarité, l'option préférentielle du pauvre) depuis la discussion sur le trottoir de l'école jusqu'aux propositions les plus audacieuses. Soyons missionnaires et créatifs.

Exemple de Naïma et Elvis (Nicaragua) qui ont décidé d'inviter les pauvres à leur mariage. Malgré l'opposition de leurs parents, ils ont travaillé pour gagner l'argent nécessaire à leur mariage et puis ils sont allés distribuer les invitations aux pauvres dans la rue. Ceux-ci sont venus à la messe puis au repas. Les autres invités disent que ça a été un mariage unique, joyeux, dont ils se souviendront longtemps.

- Inciter les familles chrétiennes à être proposition de paix pour le monde par l'amour et la vie qu'elles donnent, par leur générosité.
- Lutter contre la solitude occidentale : une famille qui s'aime, c'est une famille où tous les âges de la vie se côtoient. Plus largement, on peut imaginer des lieux de rencontres, des lieux de vie proches avec la prière comme premier lieu de rassemblement.

Exemple : en Europe la solitude est la plus grande pauvreté et elle s'applique à tous les âges de la vie malheureusement. Plusieurs initiatives existent comme une « anti maison » de retraite qui fonctionne comme un béguinage et qui rassemble les personnes autour des temps spirituels de la journée (laudes, messe etc.). Il y a aussi beaucoup d'initiatives de crèches/ garderies pour tout petits enfants au sein de maison de retraite ou avec des temps communs de jeux et de gouters. Pourquoi ne pas imaginer de telles initiatives avec Dieu au centre ?

Exemple : proposer aux familles des initiatives simples et soutenues dans la prière familiale : par exemple aller passer un peu de temps avec une personne isolée ou l'accueillir de temps en temps à la maison pour un repas et un temps familial et puis prier ensemble pour cette personne. Ainsi se fait la transmission de la charité au sein de la famille et autour d'elle.

- Revoir la préparation au mariage
 - 3 étapes : Gn 2 (24) « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » = maturité pour le mariage. Ces 3 étapes sont nécessaires à être intégrées pour avancer dans une préparation au mariage efficace.
 - Proposer une rencontre avec le Seigneur dans le temps. Et montrer le sacrement du mariage avec la présence vivante du Christ à nos côtés tout au long de notre vie.

Qu'avons-nous de plus à proposer que le mariage civil ? La présence du Christ comme ciment entre les époux pour les aider à grandir dans l'amour par ce sacrement.

- Formation catéchétique sur plusieurs mois ou même dès l'enfance pour que les personnes découvrent et comprennent ce qu'est la conjugalité. Aujourd'hui la fréquence du divorce et le manque de repère des hommes en occident met toutes ces personnes dans l'ignorance de la conjugalité.
- Ce que nous avons changé dans notre pastorale grâce au synode
 - Nous aimerions introduire dans chaque proposition la question de l'anthropologie selon le plan de Dieu. Qu'est-ce qu'un homme, qu'est-ce qu'une femme ? Quelles sont leur vocation ? La question de la conjugalité selon le plan de Dieu sera aussi déclinée depuis les enfants jusqu'à la pastorale de la famille dans la formation de nos prêtres.
 - Auparavant notre système missionnaire était un peu pyramidal dans le sens où nous faisons des « kits » et des « enseignements », des formules à appliquer pour évangéliser les couples et les familles. Maintenant nous allons inverser un peu cette tendance car nous avons constaté que les personnes touchées par une même proposition apostolique sont très différentes d'une région à l'autre, d'un milieu social à l'autre, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre. Il est préférable que les membres de la Communauté sur le terrain soient créatifs et demandent des ressources pour mettre en œuvre leur créativité.

Exemple : en Amérique Latine les membres de la Communauté ayant reçu les enseignements pour les cycles de weekends pour couples, les ont trouvés trop doctoral pour les personnes très simples et souvent analphabètes qui venaient. Alors, l'un d'entre eux qui est très créatif, les a transformé en jeux et en faisant des dessins sur des morceaux de cartons. Par le jeu les maris et les femmes ont expérimenté ce qu'ils devaient mettre en œuvre pour mieux s'aimer, se comprendre.

- Nous sommes plus que jamais travaillés par cette question : comment redonner l'espérance de l'amour durable aux couples loin de l'Eglise ? Ou les rencontrer et que faire pour les rencontrer ?

Les domaines de l'écologie, du sport, de la musique, du monde professionnel, des arts. Dans tous ces domaines il existe déjà des initiatives mais quelles initiatives pourrions-nous imaginer qui soient possibles d'inculquer partout ?

→ Nous sommes en recherche. Surtout dans le domaine de l'écologie car c'est le lieu où l'on peut rencontrer le Seigneur, c'est le lieu de l'émerveillement devant la Création, le lieu où l'on peut susciter des contre- champs au consumérisme et les familles y ont leur place, elles peuvent en être moteur.

Conclusion

L'Église est « experte en humanité ». Elle possède une expérience humaine et spirituelle sur la vie conjugale qu'aucune autre institution ne propose. C'est encore plus vrai aujourd'hui ! Cette expérience est partagée en beaucoup de lieux et nous pouvons en être fiers.

Beaucoup de couples et de familles taperont demain à notre porte si la communauté des chrétiens, couples et familles, en s'ouvrant au don de l'Esprit Saint, témoigne d'une espérance animée par la joie et la charité.

Dans un monde toujours plus fortement individualiste et en déchristianisation rapide, notre question première doit être comment s'associer pour se soutenir dans la vie chrétienne et se donner efficacement ? Car, seul on ne peut pas tenir. Il faut être ensemble pour rester libres dans la Vérité face aux diverses pressions et modes. C'est pour tout chrétien qu'est possible et nécessaire une communion d'amour, de service, de prière, de don de soi ensemble.

Pierre Goursat aimait à dire que pour être dans la joie, il faut être ensemble à quelques-uns, porter le fardeau les uns des autres, comme ça "le joug est doux et mon fardeau est léger" (Mt 11,30).

Nous sommes toujours plus appelés à aimer les personnes et à les conduire au Christ, plus qu'à juger leurs actes, à être des témoins de miséricorde n'ignorant pas les réalités auxquelles elles sont confrontées. Seule cette attitude du cœur peut nous éviter de devenir de petites communautés, étriquées, maîtrisées et finalement moribondes.

L'accueil, l'accompagnement et la vie fraternelle ne seraient-ils pas aujourd'hui les clés essentielles pour l'évangélisation des familles ?

